

**Fête du Christ roi de l'univers. Clôture de l'année de la prière B.
Dimanche 25 novembre 2018. Jean 18, 33b-37.
Notre Dame du Rosaire – Les Lilas**

Attention à ce titre de Roi !

Si j'écoute ces lectures avec mon oreille habituée aux violences de ce monde, je vais décrire la scène comme un combat : rivalité de dominations, rivalité de royautés : d'un côté, le gouverneur militaire Pilate, de l'autre, Jésus le Christ-Roi. D'un côté, les forces du Mal, de l'autre, la puissance de Dieu. D'un côté, des légions de soldats romains, de l'autre, des légions d'anges ! Tentation de dire l'espérance des chrétiens comme une victoire de Dieu, à la fin du match, par « la loi du plus fort ! » Non !
Et pardon Seigneur pour ce péché qui te défigure !

Ce n'est pas ce visage que tu nous as révélé en Jésus. Jésus n'est pas un rival, ni de Pilate, ni des juifs, ni de personne. En présence de Dieu, toute rivalité est désarmée, car Dieu est "sans-rivalité", parce qu'en Dieu, l'amour n'est pas un instinct de possession qui engendre des rivalités, mais l'amour de Dieu est un oubli de soi qui donne toute la place à l'autre. Cet amour-là n'est pas de ce monde. La non-rivalité n'est "pas de ce monde" !

"Pas de ce monde" ne veut pas dire dans un autre endroit, mais avec une autre intention. Le "pas de" ne désigne pas un lieu, mais l'origine d'un comportement. Le comportement du monde est régi par l'instinct de survie de chaque être contre l'autre. Chaque chose prend une place qui n'est plus libre pour une autre chose.

Dieu ne prend pas de la place, mais au contraire, il donne de la place, il se donne à manger. Son amour n'est pas de survivre aux dépens des autres mais de donner sa vie comme vie pour les autres. C'est le mystère de l'Amour Trinitaire. C'est cette sainteté en Dieu que Jésus révèle.

C'est cette vérité "pas de ce monde" dont il vient rendre témoignage. Le monde a perdu cette vérité parce qu'il s'est coupé de La Source de sa vie et qu'il tourne en rond sur lui-même : il est en état de survie sur son stock d'avoirs. Il n'ose plus rien donner car il ne reçoit plus rien.

Au contraire, celui qui se reconnaît tout recevoir peut tout donner. C'est ce témoignage que Jésus donne au monde. Il est un roi-serviteur, un berger-agneau, transpercé ! Il "prend sur lui" la rivalité et redonne la source de la vie. C'est sa passion et sa résurrection.

C'est seulement en tant que "**premier re-né d'entre les morts**" qu'il est roi de l'univers.

Revenons à la scène de Jésus devant Pilate.

Dans quel état est Jésus après la flagellation ! A demi mort, et on l'oblige encore à parler ! Pilate est un peu déconcerté, désarmé.

Quand il sort dehors devant les chefs des prêtres, il fait le fort qui va de toute façon faire exécuter quelqu'un, Jésus ou Barabbas.

Mais quand il rentre dans son prétoire et est presque seul avec Jésus, il s'interroge : comment cette loque humaine peut être regardée comme un rival ? « D'où il sort, celui-là ! »

Le vocabulaire des paroles est bien celui d'un procès :

Reprise de l'accusation : Jésus se serait fait roi des juifs.

Recherche des forces en présence : où sont les gardes de Jésus ?

Mobile de l'accusé : rendre témoignage à la vérité !

Jésus est en train de penser que malgré tout, c'est bien vrai, il est venu rassembler les hommes comme en un Royaume de justice et de paix, une communion de partage et d'amour.

Mais les mots n'ont pas le même sens dans la bouche de Pilate et dans celle de Jésus.

La royauté de Jésus « *n'est pas de ce monde* » :

Cela veut dire que cette royauté a un autre point de départ.

Cette royauté ne part pas de la loi du plus fort.

La loi du plus fort n'est pas capable de rassembler, c'est un mensonge.

La vérité est que seule la loi de l'amour peut rassembler en vérité.

La loi du plus fort « met ensemble » par force, en laissant les gens dans la division, dans la concurrence, dans les rivalités. Elle exacerbe la violence.

C'est une mise ensemble mensongère. Être soumis à un plus fort ne rapproche pas les gens, ça les regroupe, ce n'est pas la même chose !

Alors Jésus invite Pilate à changer de vocabulaire.

Au lieu du nom de « roi », Jésus propose le nom de « témoin ». L'Apocalypse l'appelle le « *témoin fidèle* ».

Jésus dit « *je suis venu* » rendre « *témoignage à la vérité* ».

Deux sortes de témoins.

1. Des témoins extérieurs à la scène, sans relation avec les victimes, ce sont les seuls qui comptent dans un procès.
2. Des témoins au cœur du problème, à la fois témoins et victimes, au cœur de la bagarre !

Jésus a plongé au cœur de nos problèmes.

Il a plongé dans la vérité de nos divisions, dans la vérité de nos haines, dans la vérité de nos mensonges.

Il y a deux vérités qui s'affrontent.

La vérité du Mal dans le monde et la vérité que Dieu nous aime !

C'est difficile de mettre les deux ensembles !

Comment dire que Dieu nous aime si on mesure en vérité l'étendu du Mal dans le monde ?

Une seule réponse, c'est de plonger dans ce Mal par amour !

Jésus rend témoignage aux deux vérités à la fois.

1. Jésus témoigne du Mal dans le monde car il a plongé dedans et en est mort, en a été « *transpercé* » dit l'Apocalypse.
2. Jésus témoigne ainsi que Dieu nous aime vraiment, qu'il se met dans notre peau, qu'il prend sur lui nos souffrances.

Et du cœur de notre Mal, il nous détache de nos entraves qui nous rendent prisonniers de nos égoïsmes et de nos jalousies. Il nous libère de la prison de nos péchés.

Et il nous aide à repartir d'un autre point de départ que la loi du plus fort, qui est un mensonge, à repartir de la loi du vrai amour désintéressé. A repartir de la vérité.

L'Apocalypse dit de Jésus : c'est « *celui qui nous aime et qui nous délivre de nos péchés par son sang* ». C'est une libération, il détache nos liens avec les péchés, et nous offre de pouvoir de repartir dans l'amour.

Jésus nous invite à « appartenir à la vérité ».

Cela veut dire « suivre Jésus », repartir de l'amour en toutes circonstances.

Cela veut dire être vrai avec les deux vérités :

1. Être vrai avec la vérité du Mal en chacune et chacun de nous, la vérité de nos égoïsmes et de nos jalousies qui attachent ce monde dans la prison de la violence.
2. Être vrai avec la vérité de l'amour désintéressé, le vrai amour qui donne sa vie à ceux qu'on aime.

Et cet amour est pour tous. Jésus ne dit pas « je suis venu en Israël Palestine », il dit « *je suis venu dans le monde* ». C'est Pilate qui le désigne comme un roi des juifs seulement.

En disant « *je suis venu* », Jésus s'identifie avec le « *Fils de l'homme* » du prophète Daniel.

En hébreu « *filis de* » désigne le terme de la naissance et non pas son origine.

Fils de Dieu, est un homme qui marche vers Dieu.

Fils de l'homme est un envoyé de Dieu qui vient comme un homme vers les hommes.

Et le livre de Daniel, cité par Jésus, annonce une royauté qui rassemblera, pour l'éternité, tous les peuples, toutes les nations, toutes les langues, on ajouterait aujourd'hui, toutes les ethnies, toutes les cultures, toutes les religions !

Voilà le travail de Jésus. A chacun de nous d'appartenir, de prendre part, à ce travail.

Père Jean-Marc DANTY-LAFRANCE